

LE JEUDI 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2022 | VOLUME 39 | NUMÉRO 15

Fournie

Le jardin scolaire et communautaire installé au CSSC Mercier a été un beau succès, cet été. Elliott Maiden s'en est donné à cœur joie lorsqu'est venu son tour de faire du bénévolat d'arrosage, sous les yeux rieurs de sa maman Maude et de son petit frère Oscar. .... Suite dans notre dossier spécial rentrée, en page 7

PAGES 4 ET 5



Fournie

## Un été sous le signe de la culture

■ Laurie Trottier

PAGE 17



Audrey Percheron

## Pédaler pour une bonne cause

■ Kelly Tabuteau

À DÉCOUVRIR

## Le Yukon : terrain fertile pour la francophonie ..... 2

Retour sur l'AGA de l'AFY ..... 6

Première exposition de Tuoraf ..... 12

30 bougies pour le Centre des arts ..... 13

Articles de l'Arctique ..... 14

Chroniques ..... 16

Retour du relais de la route Klondike .... 17

# Francophonie : la situation est préoccupante partout au Canada, sauf au Yukon

La croissance de la population au Yukon, de plus de 21 % en dix ans, semble être un terrain fertile pour la francophonie. Si partout au pays la proportion des Canadiens et Canadiennes qui parlent français de façon prédominante à la maison est à la baisse, la francophonie yukonnaise, elle, est en augmentation.

Maryne Dumaine

## La place du français au Canada

Le dernier rapport sur le recensement de 2021, paru le 17 août dernier, révèle que le Yukon maintient sa troisième place en matière de bilinguisme au Canada. Selon Statistique Canada, en 2021, le territoire comptait 40 232 personnes résidentes. Le rapport démographique du Bureau des statistiques du Yukon pour le premier trimestre de 2022 indique quant à lui un chiffre encore plus élevé : 43 744 âmes, selon l'organisme territorial.

Le nombre de personnes pouvant soutenir une conversation en français a atteint 10,7 millions en 2021, dont 2,7 millions d'entre elles se trouvent en dehors du Québec. Ces chiffres ne sont pourtant pas aussi élevés que ce qu'espéraient les organismes de représentation de la francophonie au pays.

« Nous sommes 2 790 300 à parler français dans neuf provinces

et trois territoires. C'est une légère augmentation de 49 000 comparativement à 2016. Mais si le gouvernement fédéral avait atteint ses cibles en immigration francophone depuis 2008, nous serions au moins 2 860 000 », déplore la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Liane Roy.

Avec 14,2 % de personnes bilingues français-anglais, le Yukon se place en troisième position au Canada, après le Québec et le Nouveau-Brunswick, deux provinces où le français est une langue officielle. Appliqué aux chiffres de 2022 du dernier rapport du Bureau des statistiques du Yukon, ce pourcentage signifierait que plus de 6 000 personnes sont bilingues (français-anglais) au territoire.

« Ces nouvelles données sont une excellente nouvelle, mais aussi un soulagement. On a beau avoir l'impression d'entendre le français partout au territoire, on avait besoin d'une confirmation dans les chiffres de Statistique Canada. Ces données nous permettent de donner du sens à ce que l'on fait », se réjouit Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise.

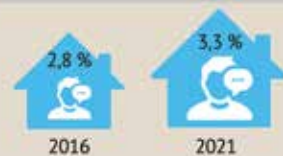
En ce qui concerne la langue maternelle — langue apprise dans l'enfance et toujours comprise — là aussi le Yukon se démarque du reste du pays avec une augmentation de près de 15 %. Notons aussi que le nombre de personnes se déclarant comme ayant plusieurs langues maternelles a plus que doublé au territoire, passant de 675 à 1275, avec un bémol : ce chiffre n'inclut pas uniquement le français et l'anglais.

## L'avenir reste incertain

Si au Yukon la situation est encourageante, ce n'est pas le cas dans les deux autres territoires. Aux Territoires du Nord-Ouest, le français stagne, tandis qu'il chute carrément au Nunavut.

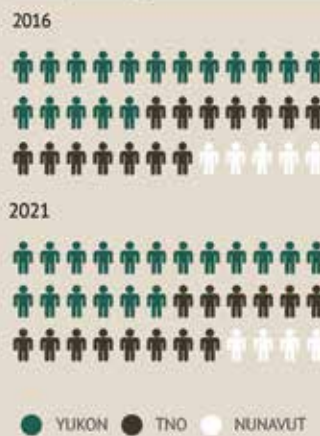
Ces nouveaux chiffres au sujet des langues officielles cachent une réalité qu'il ne faut pas négliger. « Presque partout au pays, le poids démographique des francophones a diminué. C'est préoccupant, s'inquiète M<sup>me</sup> Salesse. En 2019, le gouvernement fédéral a affirmé qu'il devait protéger la langue française au Canada, mais nous avons besoin de plus d'actions qui vont dans ce sens. »

Le français comme langue parlée le plus souvent à la maison (toutes mentions) au YUKON



**+ 28%**  
(augmentation de 290 personnes)

Évolution du bilinguisme français-anglais dans le NORD



Source : [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021)

Elle mentionne notamment la nécessité de mettre en place des mécanismes favorisant efficacement l'immigration francophone, incluant la capacité des communautés de les accueillir et les intégrer. Elle estime aussi que « les défis liés au logement pourraient avoir un impact sur la rétention des francophones au Yukon dans les cinq prochaines années ».

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

**En zone bleue, on ralentit.**



C'est la rentrée à Whitehorse. Pour renforcer la sécurité des zones scolaires, des boîtes bleues ont été installées autour des lampadaires pour marquer certaines zones scolaires. Boîte bleue ou panneau scolaire en vue? Vous êtes en zone scolaire. Respectez la limite de vitesse de 30 km/h et conduisez prudemment.

**Attention aux zones bleues.**  
**Pour en savoir plus: [engagewhitehorse.ca](http://engagewhitehorse.ca)**

## Bourse d'études postsecondaires en français de la CSFY

Tu as terminé tes études secondaires en français langue première ou tu es un membre de la communauté franco-yukonnaise?

La CSFY offre chaque année une bourse d'études qui pourrait t'intéresser.

Les détails à [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf](http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf)

**Date limite : 15 septembre 2022**

# BZZZZZZZZZ



# Rentrée

Maryne Dumaine

La rentrée des classes, qu'on ait des enfants ou pas, a toujours un petit air de fête, n'est-ce pas?

Il y a comme une énergie dans l'air, une sorte de fébrilité contagieuse. Les enfants sont heureux de retrouver leur cercle social, le personnel enseignant est reposé, chargé à bloc de nouvelles idées et d'inspirations pour l'année à venir... Et certains parents sont soulagés de reprendre une routine « sans enfants », au moins pendant quelques heures de la journée!

Débutant le 22 août cette année, ce qui est relativement tôt, la rentrée yukonnaise 2022 a connu un événement historique : la première rentrée des classes des écoles gérées par la Commission scolaire des Premières Nations, pour huit écoles du territoire.

L'automne arrive cependant avec son lot de défis. La crise sanitaire des années précédentes a laissé place à une crise de recrutement. Et pas seulement dans le monde de l'éducation.

Dans tous les secteurs d'emploi, le recrutement est actuellement un défi, que ce soit dans les services, l'éducation, la petite enfance, le tourisme ou la restauration... *L'Aurore boréale* n'est pas non plus épargnée, avec deux postes qui s'ouvrent de nouveau cet automne en journalisme et en communications. Bien que le Yukon soit la région administrative la plus bilingue du Canada après le Québec et le Nouveau-Brunswick, il n'est pas simple de recruter du personnel bilingue.

Pascal St-Laurent, directeur des programmes en français au ministère de l'Éducation du Yukon, révèle notamment dans un article de Laurie Trottier le manque de personnel auquel il doit faire face.

Oui, nous avons beaucoup de francophones au Yukon, mais cela n'empêche pas d'en avoir de plus en plus besoin quand même. La lutte acharnée des pionniers et pionnières de notre communauté a porté fruit, et de plus en plus de postes bilingues ont été créés au gouvernement. Certains sont d'ailleurs difficiles à combler, comme ceux du futur Centre de santé bilingue.

Le recrutement à l'international se présente de plus en plus comme une piste de solution. Mais encore faut-il que les nouvelles recrues puissent obtenir les visas et permis nécessaires à l'emploi. Les bottines du gouvernement fédéral, qui vise un taux d'immigration francophone hors Québec en 2023 de 4,4 % (de toutes les admissions), ne semblent pas suivre leurs babines.

Il en résulte des délais ingérables, allant parfois jusqu'à deux ans entre le choix d'un-e candidat-e et l'obtention de son visa de travail!

En parlant d'international, le personnel de *L'Aurore boréale* n'a pas été complètement en congé cet été. Ces derniers temps, le journal mise sur la formation de ses employées. Laurie Trottier a baladé ses souliers du Groenland à la Finlande, en passant par le Danemark, pour des formations en journalisme environnemental. J'ai moi-même participé au Festival international de journalisme, à Couthures-sur-Garonne, en France.

À travers la canicule française, j'ai pu me rendre compte que les défis auxquels nous faisons face ne sont pas isolés, notamment en ce qui concerne le recrutement et la représentativité de la diversité. Mais je retiens aussi que les médias locaux, tels que *L'Aurore boréale*, ont un impact très fort dans nos communautés.

Oui, nos journaux sont « petits », « communautaires » et « locaux », mais ils reflètent la réalité du terrain fertile de nos communautés et font briller vos idées et vos talents. Nos journaux locaux ne sont pas que des témoins de notre époque : par leurs choix éditoriaux, ils sont aussi des parties prenantes de l'actualité.

Écrire au sujet d'artistes locaux au lieu de dossiers internationaux, pour ne donner qu'un seul exemple, c'est un choix, et non une fatalité. Loin des gros systèmes et des salles de nouvelles de plus de 1 000 journalistes, nos journaux locaux possèdent deux atouts incroyables dans un environnement en constante évolution : la flexibilité de suivre rapidement les tendances et les nouvelles idées, et la capacité d'effectuer des changements rapides – ou immédiats, lorsque nécessaire – dans nos façons de traiter l'information.

L'été aura donc apporté son lot d'apprentissages. Nous commençons cette nouvelle année, comme beaucoup d'entre vous, avec des projets plein la tête et un enthousiasme extrême face à votre soutien. Quel plaisir d'avoir reçu tant de photos pour la section des coups d'œil et des rapides! De voir nos magazines disparaître de leurs présentoirs tout au cours de l'été et d'en entendre parler depuis des contrées lointaines!

Le journalisme local est bien vivant, utile et utilisé. Merci de votre confiance et de votre soutien.

Au nom de toute l'équipe, je vous souhaite un excellent automne et une bonne lecture! ■

# L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroroboreale.ca

## ABONNEMENT

<b>30 \$ + tx.</b> par année format papier* ou PDF. *150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,25 \$ l'unité au Yukon	<b>Par chèque</b> L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	<b>Visa/Master Card</b> 867 668-2663 poste 500
--	--	--

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet et août, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

*L'Aurore boréale* est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

*L'Aurore boréale* est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroroboreale.ca



**Laurie Trottier**  
Journaliste, cheffe de pupitre  
867 668-2663, poste 855  
journalisme@auroroboreale.ca



**Kelly Tabuteau**  
Assistante rédaction/direction  
redaction@auroroboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
infographie  
867 333-2931  
pub@auroroboreale.ca

Correspondants :

Ève Brosseau, Annie Maheux et Kelly Tabuteau

Révision des textes et correction d'épreuves :

Marilyn Ferland

Distribution :

Stéphane Cole

Caricature :

Annie Maheux

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé

Merci à



# Un été sous le signe de la culture

Avec ses nombreux festivals, ses expositions artistiques et ses activités communautaires vivantes, l'été 2022 s'érige en contraste par rapport à celui de l'année précédente. *L'Aurore boréale* vous propose un retour sur les événements politiques, sportifs et artistiques marquants de l'été.



Cette année, les célébrations du Solstice-St-Jean ont eu lieu devant l'emblématique bateau S.S. Klondike.

Laurie Trotter

Guichets fermés, laissez-passer de festivals épuisés : la population yukonnaise et les touristes ont répondu à l'appel des événements musicaux et artistiques de l'été. Le festival Kluane Mountain Bluegrass en début juin sur les terres traditionnelles de la Première Nation de Champagne et d'Aishihik a affiché complet.

Même engouement pour le festival de musique électronique Paradise, du 29 au 31 juillet, alors que l'organisation a affirmé sur les réseaux sociaux qu'il s'agissait de la plus grande édition jusqu'à présent. Le Festival de musique et de film de Keno, du 5 au 7 août, faisait un

retour après deux ans d'absence. Le festival gratuit a réuni plus d'une vingtaine de groupes de musique au cours du week-end.

Du côté du Klondike, la 15<sup>e</sup> édition du Moosehide Gathering, tenu par la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in, a permis à la communauté de se réunir pour une première fois depuis 2018 autour d'une célébration de la culture, des ancêtres et des arts. Le premier ministre du Yukon Sandy Silver a accepté, quelques jours plus tard, l'honneur de boire le 100 000<sup>e</sup> cocktail *sourtoe* (le fameux cocktail aromatisé à... l'orteil!) du Downtown Hotel, tradition immuable à Dawson. « Ce n'est pas mon premier et ce ne sera pas mon dernier », a alors

déclaré le dirigeant libéral.

« Cet été, le Yukon a accueilli une saison touristique plus vigoureuse pour de nombreux opérateurs et, malgré les défis liés à la pénurie de main-d'œuvre, dans l'ensemble, le secteur se redresse bien », affirme Cameron Webber, porte-parole du gouvernement du Yukon pour le ministère du Tourisme et de la Culture.

## La communauté se rassemble

Tout au long de l'été, la population de Whitehorse a pu découvrir ou redécouvrir les talents d'une panoplie d'artistes grâce aux événements d'Arts in the Park,



Le 14 juillet, environ 120 personnes se sont rassemblées au NorthLight Innovation pour célébrer la fête nationale de la France. La musique d'ambiance était assurée par Éric Desaulniers.

au parc Lepage. Une dizaine d'artistes francophones y ont d'ailleurs pris part, dont Remy Rodden, Brigitte Jardin, Aneky, Lucie D, Claire Ness, Daniel Janke, Nicole Bauberger et Ryan McNally.

Si le marché communautaire Fireweed au parc Shipyards se poursuit tout au long du mois de septembre, ce dernier a célébré sa plus grande édition au mois de juillet, avec 75 commerçantes et commerçants participants.

Le jardin communautaire au Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier, la célébration de la relation entre la ville de Whitehorse et la ville française de Lancieux par l'Association franco-yukonnaise (AFY) et la parade organisée par Queer Yukon pour le mois de la fierté LGBTQ2S+ sont d'autres exemples d'événements qui ont rassemblé la communauté.

Les nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes auront aussi accès à un tout nouveau site Web qui recense les informations pertinentes pour entamer leur projet d'immigration au territoire. Le site bienvenueauYukon.ca a été mis en place par le secteur du développement économique de l'AFY et consiste en une version améliorée de direction-yukon.ca. Il a été lancé au cours de l'été.

## Le Yukon : terrain glissant?

Le 2 juillet, soit un peu moins d'un mois après que la route Robert Service soit rouverte à la suite à un glissement de terrain, un tronçon de route au sud de Watson Lake s'est aussi effondré, bloquant ainsi la circulation des deux côtés sur la plus importante voie terrestre d'approvisionnement de biens et de nourriture en provenance de la Colombie-Britannique.

Les feux de forêt ont également mis à mal la circulation sur le territoire, entraînant notamment une fermeture de la route Klondike entre Stewart Crossing et Pelly Crossing, au début du mois de juillet. En date du 26 août, 284 feux de forêt ont été recensés au territoire, comparativement à 112 l'an dernier. « La cause première de cette différence est une série de coups de foudre pendant la première semaine de Juillet qui ont déclenché plus que 130 nouveaux feux en une semaine », explique Mike Fancie, du ministère des Services aux collectivités.

Quant aux inondations, La saison a été bien différente de celle de l'an dernier, poursuit-il : « Les changements climatiques se sont manifestés dans les eaux du territoire. Si les inondations ont été beaucoup moins préoccupantes que l'an dernier, plusieurs avis de

## Nombre d'arrivées à l'aéroport international Erik Nielsen de Whitehorse



Données fournies, en date du 31 juillet 2022 par le ministère du Tourisme et de la Culture du gouvernement du Yukon.



La franco-yukonnaise Mara Roldan était porte-drapeau pour l'équipe Yukon. Elle a réalisé une performance remarquable en cyclisme, terminant cinquième à l'épreuve féminine de course sur route.



KIAC

Le 23 juin à Whitehorse et le 24 à Dawson, la communauté a pu célébrer le Solstice Saint-Jean sous les rythmes endiablés de la formation yukonnaise Dean, McNally et McKnight; de Veranda et du groupe Ponteix.

niveau d'eau élevé ont été émis pour différents secteurs, comme à Carmacks et dans la région des lacs du Sud. »

## Les compétitions reprennent, la passion aussi

Le haut niveau de la rivière a d'ailleurs représenté un défi supplémentaire pour les personnes participant à la Yukon River Quest cette année. Les responsables de l'organisation de la célèbre course de canoë-kayak reliant Whitehorse à Dawson ont demandé aux personnes expérimentées seulement de se lancer sur la rivière à la fin juin, course qui a été remportée par l'équipe Something Else Entirely, composée de quatre hommes.

Tout au long du mois d'août, une centaine de jeunes Yukonnais et Yukonaises ont participé aux Jeux d'été du Canada, à Niagara. Mara Roldan, porte-drapeau pour l'Équipe Yukon, a réalisé une performance remarquable en cyclisme, terminant cinquième à l'épreuve féminine de course sur route. Par ailleurs, 300 personnes ont relevé le défi de marcher ou de courir au marathon Yukon River Trail de Whitehorse, la plus grande édition en 23 ans d'existence.

## Les enjeux de société ne prennent pas de vacances

Les consultations se sont poursuivies tout au long de l'été concernant le nouveau plan directeur de la Ville de Whitehorse, qui traduit la

vision des 20 prochaines années pour la municipalité. Plus de 2 000 commentaires ont été recueillis. La division yukonnaise de la Société pour la nature et les parcs du Canada avait invité la population à formuler leurs craintes au sujet de la construction d'une route dans un futur secteur résidentiel de Porter Creek, en raison de la proximité du ruisseau McIntyre. « Le Plan communautaire officiel proposé stipule que la Ville travaillera avec des partenaires pour établir le parc du ruisseau McIntyre et ils ont reconnu le grand nombre de personnes qui ont soumis des commentaires contre une route très fréquentée dans ce corridor faunique crucial! », s'est réjouie l'organisation écologique sur sa page Facebook. La Ville de Whitehorse recueille les commentaires jusqu'au 12 septembre.

Le 3 août, le Bureau du coroner du Yukon confirmait que « des drogues illicites toxiques ont coûté la vie à 17 [Yukonaises et] Yukonnais depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022 », et que le territoire trônait toujours au premier rang du pays pour le nombre de décès liés à ces drogues par habitant.

La gouverneure générale du Canada Mary Simon a profité de son passage au Yukon, à la fin juin, pour rencontrer la communauté de la Première Nation de Carcross/Tagish, à Carcross, qui a déclaré un état d'urgence en début d'année en raison de plusieurs décès liés aux opioïdes survenus sur son territoire. Elle a réitéré l'importance des soins en santé mentale et en bien-être dans les communautés autochtones.

La visite du pape au Nunavut, le 29 juillet, a causé des vagues jusqu'au Yukon. Le pape François

était de passage à Iqaluit pour présenter ses excuses au nom de l'Église catholique pour les traumatismes infligés aux communautés autochtones à travers le système des pensionnats qui a pris fin dans les années 1990. Le gouvernement du Yukon a mis en place un fonds de 180 000 \$ pour permettre aux Premières Nations et organisations autochtones du territoire d'y assister en personne.

« Il est important de reconnaître que chaque personne peut avoir des émotions et des expériences différentes en ce qui concerne l'arrivée du pape François au Canada et nous traversons donc cette semaine – et les semaines à venir – avec grâce et compassion pour toutes les Premières Nations, les Inuits et les Métis qui poursuivent leur propre parcours de guérison », a déclaré la section yukonnaise de l'Assemblée des Premières Nations (AFN) par l'entremise des réseaux sociaux.

L'organisation Safe at Home a quant à elle lancé dix appels à l'action en lien avec la crise du logement et l'itinérance au Yukon. « Avec l'hiver qui approche, il n'y a aucune autre option que d'agir avec urgence et compassion », a rappelé par communiqué Kate Mehan, directrice de l'organisme, le 9 août.

Parmi les actions adressées à tous les paliers gouvernementaux figurent la modification de la *Loi sur les rapports entre locataires et locataires en matière résidentielle* pour empêcher les évictions sans motif et l'élaboration d'un programme de jumelage entre les populations étudiantes postsecondaires et aînées pour le partage de résidences. ■

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale



AFY

Tout au long de l'été s'est déroulée l'édition estivale du Café de l'amitié au parc Shipyard. Il s'agit d'un moment rassembleur pour les personnes francophones de plus de 50 ans qui souhaitent passer l'heure du dîner en bonne compagnie.



Kelly Tabuteau

La collaboration entre les villes de Whitehorse et de Lancieux, en France, se forge depuis déjà plus de vingt ans. Le 40<sup>e</sup> anniversaire a eu lieu en août dernier.

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

*Cueillette de canneberges*

**17 septembre à 14 h**  
**Gratuit**

Rendez-vous pour du covoiturage devant le Centre de la francophonie.

[cueillette.afy.ca](http://cueillette.afy.ca)

Funded by:  
Immigration, Refugees and Citizenship Canada  
Funded par:  
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Merci à

867 668-2663    [afy.ca](http://afy.ca)    

*Le pare-brise doit être bien dégagé et en bon état.*

**Prudence et sécurité avant tout**

[yukon.ca/fr/securite-auto](http://yukon.ca/fr/securite-auto)    

# Élections au sein du conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise

Plus tôt cet été, les membres de l'Association franco-yukonnaise (AFY), dignitaires et personnes élues sur le conseil d'administration (CA) se sont retrouvés au Centre scolaire secondaire communautaire Mercier (CSSC Mercier) à l'occasion de la 40<sup>e</sup> assemblée générale annuelle (AGA) de l'organisme. Les quatre postes ouverts à l'élection ont été pourvus.

## Ève Brosseau

La vice-présidente sortante Edwine Veniat a été réélue sans opposition pour un mandat de deux ans. Ses objectifs sont « de travailler sur la *Loi sur les langues officielles* et de continuer [à faire] avancer les besoins qu'ont les francophones en situation minoritaire. » L'inclusivité et la diversité sont également au cœur de ses préoccupations.

Parmi les défis de la communauté francophone, la pénurie de main-d'œuvre est particulièrement importante. « On met de la pression sur le gouvernement fédéral pour favoriser l'immigration francophone et accélérer les processus », ajoute M<sup>me</sup> Veniat.

Stéphanie Nobécourt est administratrice depuis 2021 et a occupé le poste de trésorière par intérim depuis le début de 2022. Elle aussi a été élue sans opposition, cette fois pour la trésorerie et le secrétariat. « C'est un plaisir de contribuer en soutenant activement la direction de l'AFY et en s'impliquant directement au sein de comités pour la communauté », a-t-elle affirmé par l'entremise

d'un discours écrit, puisqu'elle ne pouvait pas être présente.

Marielle Veilleux et Stéphan Poirier ont tous deux été réélus à leur poste d'administratrice et d'administrateur. Luc Laferté s'est quant à lui porté volontaire pour terminer le mandat amorcé par Stéphanie Nobécourt, qui a dû y renoncer vu son élection en tant que trésorière.

## Les défis et les réussites

L'AFY célèbre ses 40 ans d'existence, ponctués par des événements communautaires, des ateliers, des formations et surtout par l'entraide au sein de la communauté francophone du Yukon. Pour l'AFY, l'année 2021 a été marquée par le retour des activités en personne, comme les cafés-rencontres.

Le projet de modernisation de la *Loi sur les langues officielles* a aussi été très important pour l'AFY. « Nous proposerons des amendements avant le vote en chambre, en collaboration avec la Fédération des communautés francophones

et acadienne du Canada », écrit Lorraine Taillefer, présidente du CA de l'AFY.

Le comité consultatif du Centre de santé bilingue Constellation, auquel siège l'AFY, fait aussi face à la pénurie de main-d'œuvre. Lors de l'AGA, Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY, affirmait que « le recrutement est difficile, encore plus en santé, et encore plus en services bilingues. »

Malgré les difficultés, l'AFY présentait un bilan positif quant à l'offre de services et à la participation des francophones. Parmi eux se retrouvent un service en français de notaire public et d'aiguillage en justice, des cours de français langue seconde et un programme d'entraide et de voisinage impliqué socialement. Grâce à son fonds communautaire, l'AFY a aussi pu soutenir la Société d'histoire francophone du Yukon et Les Essentielles, en plus d'appuyer des projets individuels ayant un lien avec le développement de la communauté francophone. ■

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale



Le personnel de l'AFY a rejoint les personnes présentes et le CA pour clore l'assemblée générale.



Maryne Dumaine

## Le recrutement s'invite sur les bancs d'école

Encore une fois au territoire, des écoles devront sortir des lapins de leurs chapeaux afin de pallier la crise du personnel. Le 22 août, jour de rentrée scolaire, il restait quatre postes en enseignement d'immersion française à combler et quelques postes d'appoint à la Commission scolaire francophone du Yukon.

Laurie Trottier

À l'image du reste du pays, les écoles élémentaires de Whitehorse et Selkirk n'ont pas réussi à pourvoir tous leurs postes d'enseignantes et d'enseignants à temps pour la rentrée. Des solutions temporaires ont été mises en place par ces institutions, affirme Pascal St-Laurent, directeur des programmes en français au ministère de l'Éducation du Yukon : « Toutes nos écoles ont pu ouvrir comme prévu pour l'année scolaire », explique-t-il. D'autres personnes, comme des orthopédagogues, prendront le relais temporairement.

La situation est loin d'être nouvelle. L'an dernier, à l'heure du premier son de cloche, il restait aussi quelques postes à pourvoir dans les écoles affiliées à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Le directeur général Marc Champagne ne croit pas que la situation changera de sitôt : « Il faut vraiment s'assurer qu'on est bien organisés et faire un excellent travail en matière de rétention. » Un portrait plus encourageant est brossé à la CSFY, qui a réussi à finaliser le recrutement pour les postes d'enseignement à temps.

### Unir les forces

Plusieurs stratégies ont été mises en place pour faciliter le recrutement en immersion, nuance Pascal St-Laurent. Le processus d'embauche a été amorcé plus tôt, soit en février plutôt qu'au printemps, pour tenter de recueillir plus de candidatures. Les écoles ont aussi travaillé en étroite collaboration plutôt qu'en silo : « Les

écoles ont mis en commun leurs ressources et ont analysé les candidatures ensemble. »

Au ministère de l'Éducation, une nouvelle personne en ressources humaines a été embauchée pour développer une stratégie de recrutement et de rétention du personnel à plus long terme. La Direction des services en français

met quant à elle les bouchées doubles pour évaluer rapidement les aptitudes linguistiques des personnes qui postulent.

### Yukon cherche moniteurs de langue

Le territoire est aussi à la recherche de moniteurs et moni-

trices de français pour amorcer un contrat à la mi-septembre. Le rôle de ces derniers est d'organiser des activités en français pour stimuler l'apprentissage des élèves yukonnais.

À moins d'un mois du début de l'aventure, qui est financée par le Programme des langues officielles du gouvernement du

Canada, il manque encore plus de la moitié des rangs. « C'est la première année que c'est difficile de recruter. On ne sait pas pourquoi, il y a moins de candidatures qui nous arrivent », lance Pascal St-Laurent. Ce dernier invite les gens qui veulent vivre une expérience unique dans un milieu scolaire à poser leur candidature. ■

## Dawson : Rentrée francophone retardée

Au coeur du Klondike, à Dawson, les élèves devront attendre un peu plus longtemps avant que le programme de français langue première accueille sa première cohorte.

Laurie Trottier

La communauté francophone de Dawson se préparait à une rentrée historique cette année. En mars dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) annonçait qu'un programme de français langue première allait y ouvrir ses portes en septembre, mais l'ouverture a finalement été repoussée peu de temps avant la rentrée des classes.

« C'est certain qu'il y a une déception qu'on ne puisse pas ouvrir l'école immédiatement », explique Marc Champagne, directeur général de la CSFY.

### Les démarches se poursuivent

La CSFY comptait 15 préinscriptions pour le programme, qui devait démarrer avec une classe de maternelle 4 et 5 ans, et une autre de première et de deuxième année.

Quant aux raisons expliquant le délai, Marc Champagne estime que la phase de consultation avec les différents acteurs de la région n'était pas tout à fait terminée. « C'est une petite communauté, c'est un contexte différent de celui de Whitehorse et il y a différentes ententes entre autres avec la Première Nation [Tr'ondëk Hwëch'in]. On doit donc naviguer tout ça, pour s'assurer que tout est en place et pour partir du bon pied », précise le directeur. Aucune date future n'a été annoncée.

Pour Mary-Pier Bruneau, mère d'enfants préinscrits, ce délai aura des conséquences sur l'organisation familiale. Elle souhaitait accorder plus de temps à ses projets personnels dès la rentrée. En raison des circonstances, elle poursuivra l'enseignement avec ses enfants pour une huitième année à travers l'école Nomade, le programme d'éducation à distance en français de la CSFY.

« Je nage dans le néant », avoue-

elle, ne sachant pas combien de temps ses deux filles devront poursuivre leurs études à distance. « Depuis le début, moi, j'avais l'impression que ce projet allait de l'avant. Je n'étais pas préparée [à ce changement]. » Sept des quinze familles affectées par le délai d'ouverture se tourneront vers l'école Nomade.

### Garder une présence à Dawson

Si le programme est reporté, certaines activités sont maintenues. Un programme préscolaire a été développé et plusieurs ressources demeurent accessibles, telles qu'une bibliothèque, des ressources éducatives et une collection de jeux de société.

« Ce n'est pas ce qu'on aurait voulu, mais on est en mesure d'établir une présence », estime Marc Champagne, en précisant qu'une responsable des relations communautaires est toujours sur place.

Si cela change beaucoup de choses à la dernière minute pour la famille de Mary-Pier Bruneau, celle-ci ne perd pas espoir : « Un groupe multiniveau, une sorte d'école de la forêt avec beaucoup plus de possibilités pour stimuler l'entraide, c'est une belle opportunité qui s'ouvre pour nous. Et le temps en plein air, c'est super important. »

Malgré ces bouleversements, Mary-Pier Bruneau n'a jamais songé à effectuer la transition vers une école anglophone : « Les filles sont dans un milieu anglophone et c'est juste moi leur influence francophone. Et c'est important qu'on garde cela. »

Pour Marc Champagne, les délais représentent un gage de réussite pour le futur de l'institution qui deviendra l'école francophone la plus au nord du Canada. « Tout seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin », lance-t-il. ■

IJL – Réseau.Presse L'Aurore boréale

# La Garderie du petit cheval blanc mise sur l'international

Alors que le Canada fait face à une pénurie de personnel éducateur de la petite enfance, la Garderie du petit cheval blanc à Whitehorse se tourne vers l'international pour pourvoir ses postes vacants. Grâce au Forum de mobilité Destination Canada, la directrice de la garderie se réjouit de ces embauches.



© Fournie

Camille, Lilou, Nancy, Timéo et Fabian sont arrivés le 19 juillet depuis la Belgique. Parlant peu anglais pour le moment, ils rencontrent quelques difficultés dans leurs démarches d'installation, mais sont ravis de leur choix.



© Fournie

Alexandre, Sandra, Arthur et Chloé Joubert se donnent une année avant de se prononcer sur leur choix, car ils veulent notamment expérimenter un hiver en entier. Pour le moment, ils aiment la tranquillité, la nature et la bienveillance des gens.

connu jusqu'à présent, ne serait-ce qu'avec la disposition des salles de classe.

Quant à la famille française, composée de Sandra et Alexandre Joubert et de leurs enfants Arthur et Chloé, elle est arrivée à Whitehorse début août. Avant de se lancer dans le grand déménagement, elle était d'abord venue tâter le terrain. « Nous avions une attirance que nous voulions creuser. Nous sommes venus deux mois en septembre-octobre 2021 pour nous rendre compte de ce que serait la vie ici. Nous nous sommes tous dit qu'il fallait tenter l'expérience », confie Sandra Joubert.

Peterson Charles est arrivé d'Haïti le 12 août, tout comme Hasnaa Aboussadi du Maroc.

## Aide locale pour l'installation

Selon Jocelyne Isabelle, la stratégie gagnante du recrutement à l'international repose sur l'implication de son adjointe : « Leslie [Larbalestrier] est la clé du succès. Elle s'implique énormément dès le recrutement achevé. Elle conseille, elle cherche des logements, elle les visite même pour le nouveau personnel, elle trouve des meubles... »

Pour la famille Joubert, la recherche du logement a été simplifiée grâce aux petites annonces que la garderie a passées. « Notre propriétaire a contacté directement la garderie et Leslie nous a mis en contact, explique Sandra Joubert. Ce qui était proposé était très convenable, alors nous avons sauté sur l'occasion. » Même son de cloche pour Nancy Solot et sa famille.

## Touche multiculturelle

Ce nouveau format de recrutement amène une touche multiculturelle à la garderie, de laquelle Jocelyne Isabelle se réjouit : « C'est une belle découverte pour les enfants. Nous allons célébrer les fêtes nationales de chaque pays à la garderie. »

La directrice évoque également la recherche de subventions auprès des services à la petite enfance du gouvernement du Yukon afin de monter des trousseaux culturels des pays de son personnel et de faire briller la diversité de sa francophonie.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

### Kelly Tabuteau

Pour cette rentrée 2022, les huit nouveaux membres du personnel de la garderie ont été recrutés à l'international. Originaires de France, Belgique, Maroc, Algérie ou Haïti, certains sont déjà arrivés à Whitehorse alors que d'autres attendent encore l'obtention de leur permis de travail, par le biais du programme Mobilité franco-

phone du gouvernement fédéral.

Pour Jocelyne Isabelle, directrice de la garderie, recruter ainsi est maintenant la solution à la pénurie d'éducateurs et d'éducatrices de la petite enfance : « Il n'y a personne ici. Nous avons essayé au Québec : c'est très difficile. C'est dommage qu'il n'y ait pas de main-d'œuvre au Canada, mais Destination Canada nous offre des possibilités. »

## Recrutement en visioconférence

Depuis la pandémie, Destination Canada doit se réinventer pour continuer d'exister et propose une plateforme en ligne qui permet aux entreprises en processus de recrutement de consulter les curriculum vitae déposés. « Nous faisons alors une sélection des candidatures, puis passons les entrevues par Zoom », explique M<sup>me</sup> Isabelle.

Les familles Joubert et Solot sont arrivées à Whitehorse au cours

de l'été. Pour les Belges Nancy Solot, son mari, leurs trois enfants et leur chien, le premier contact avec la garderie s'est fait en 2018. « Ça a été tout un cheminement. Nous avons toujours été attirés par le Canada, les grands espaces, la mentalité, l'éducation. Nous avions une connaissance à Whitehorse, alors nous nous sommes demandé pourquoi ne pas essayer. »

Débarqués le 19 juillet dernier, les jeunes étaient impatients de commencer l'école qui s'annonçait différente de ce qu'ils avaient

# Ralentis. Pour moi.



yukon.ca

Yukon

Yukon | United Way Yukon

## Déjeuner de Centraide

Un déjeuner chaud gracieuseté du Bridges Café.

Le thème de cette année : Pourquoi je donne

Nous reconnaissons que cet événement se déroule sur le territoire traditionnel de la Première Nation Kwanlin Dün et du Conseil Ta'an Kwäch'an

Le vendredi 16 septembre | 7 h à 9h 30

### Centre culturel des Kwanlin Dün

Adultes 15 \$ | Personnes âgées 10 \$ | Enfants 5 \$

Tous les profits iront au Fonds d'investissement communautaire de Centraide!

Achetez vos billets à l'avance au [unitedwayyukon.ca](http://unitedwayyukon.ca) ou [canadahelps.org/en/charities/united-way-society-of-the-yukon/events/2022-united-way-breakfast/](http://canadahelps.org/en/charities/united-way-society-of-the-yukon/events/2022-united-way-breakfast/)

# Une initiative qui porte ses fruits (et légumes)

Au printemps dernier, le service Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a créé un jardin au Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier (CSSC Mercier). Si le projet avait pour objectif de sensibiliser les élèves à la production alimentaire, il a également conquis un public plus large au courant de l'été.

Maryne Dumaine

«Ça a été un vrai succès», s'exclame d'entrée de jeu Virginie Saspiturry, gestionnaire jeunesse à l'AFY.

Le projet avait débuté par des ateliers de construction de bacs de jardinage auprès des élèves de 7<sup>e</sup> année. Toujours dans le cadre de leurs cours, les élèves ont ensuite fait des semis, puis transplanté les pousses dans les bacs et dans des mini-serres prêtées pour l'occasion par le groupe de personnes âgées Franco50.

## Faire appel à la communauté

Une fois l'été arrivé, le flambeau a dû être passé à la communauté afin que le projet porte ses fruits, ou plutôt... ses légumes!

«On craignait de ne pas trouver

assez de bénévoles, une fois l'école terminée, pour s'occuper du jardin, mais tout s'est bien passé, explique M<sup>me</sup> Saspiturry. On a fait une entente avec la Garderie [du petit cheval blanc], qui organisait ses camps d'été au CSSC.» Le besoin en bénévoles a donc été restreint aux fins de semaine.

Selon Leslie Larbalestrier, responsable du camp d'été de la garderie, les enfants et l'équipe d'animation ont participé avec enthousiasme : «Quand on faisait des jeux d'eau, ce qui arrivait très fréquemment cet été, on en profitait pour arroser les plantes.»

Émilien Fournier a participé au camp d'été pendant deux semaines, de fin juin à début juillet. «J'aime beaucoup le jardinage», explique-t-il en entrevue, le jour de sa rentrée scolaire en 4<sup>e</sup> année. «Chez nous aussi on a un jardin, mais il est mal

ensoleillé. Et on y plante surtout des fleurs. Au CSSC, le jardin est bien placé, et il y avait beaucoup de plantes différentes.»

Son coup de cœur : les courgettes et la menthe, deux plantes qu'il aimerait planter l'an prochain dans son propre jardin familial. Il pense également proposer à sa nouvelle enseignante de faire quelques semis au printemps prochain, avec la classe. Pour lui, jardiner, c'est une chose importante qu'il faut apprendre jeune.

C'est aussi l'opinion de Maude Craig, bénévole communautaire, qui s'est rendue au CSSC pour entretenir le jardin. «Le CSSC est tellement proche de chez nous, c'était très facile pour moi.»

Maude Craig s'est occupée des plantes pendant une fin de semaine. Sur sa liste de tâches figuraient l'arrosage, un peu de désherbage et,

surtout, l'occasion de faire découvrir le lien à la nature à son fils de 2 ans et demi. «J'ai trouvé que c'était une belle opportunité de montrer à Elliott comment ça fonctionnait quand on a un jardin. Des voisins nous donnent parfois de la laitue, mais en allant au jardin de l'école, il a pu découvrir d'où vient la nourriture qu'on mange, voir comment ça pousse. Ça fait partie de l'éducation, selon moi, mais aussi de la sensibilisation pour le respect de la nature», explique la maman.

Le jardin aura permis de produire laitues, épinards, courgettes, tomates, carottes, fines herbes, haricots, pommes de terre... Certaines de ces récoltes ont été données aux bénévoles. Maude et son fils ont reçu, ravis, de la menthe, du basilic, des bettes à carde et de la roquette.

Depuis la rentrée, les élèves ont pu constater les résultats de



Fournier

Pour Émilien Fournier, connaître les plantes et savoir s'en occuper est une activité très importante qu'il apprend notamment avec une amie de sa famille, Johanna Goessen.

leurs semis. Le service Jeunesse a cependant prévu de pousser l'expérience plus loin : enseigner aux jeunes les méthodes de conservation telles que le cannage, séchage et fermentation, avec la professionnelle Angelune Drouin, de Nomadic Harvests, en utilisant des récoltes du jardin. Cet atelier aura lieu le 7 septembre prochain.

À l'heure actuelle, le futur du jardin n'est pas encore établi. Mais la volonté de jardiner en commun est bien là, et les pouces verts de tous âges se disent déjà prêts à remettre la main à la terre quand le besoin se présentera.

JJL – Réseau.Presse –  
L'Aurore boréale

# FORUM ÉTUDIANT FRANCOPHONE

21 septembre  
de 8 h 30 à 15 h  
Centre récréatif  
du mont McIntyre

Inscris-toi dans ton  
école pour participer!



Merci à

Yukon

Québec

Q0  
l'aurore boréale

AFY  
Jeunesse  
Franco-Yukon

AFY

forum.afy.ca



Félicitations à Marguerite Tölgyesi et Nicolas Nadon pour leur union! Le couple s'est dit oui le 6 août dernier, à Tagish, au Southern Lakes Resort.



Marie-Maude Allard et ses deux garçons, Vincent et Théo, ont rencontré leurs amis yukonnais Maïka et Lucas, accompagnés de leur grand-maman Patricia, au village médiéval de Bicoline, au Québec. Combats d'épée et traditions de l'ancien temps étaient au rendez-vous! Vincent a également profité de ce séjour au Québec pour apprendre à forger une épée avec son grand-papa. Quel talent!



Sarah Jane Robinson, Virginie Saspiturry, Diana Romero, Leonard Kaese, Cyril Melin, Tania Fivé et leurs enfants, Lou-Anne et Charlie, ont profité d'une fraîche fin de semaine pour camper.



Le 19 août, le Centre de la francophonie a reçu la visite surprise de Gilles Bédard, ancien directeur de l'École Émilie-Tremblay, et de son épouse, Lilianne Bohémier, ancienne enseignante en immersion française. Le couple était de passage à Whitehorse et prévoyait se rendre jusqu'à Tuktoyaktuk. M<sup>me</sup> Bohémier a été étonnée de se découvrir parmi plusieurs photos d'archives que l'Association franco-yukonnaise a exposées dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'organisation.



Le livre d'Yves Lafond fait probablement autant de chemin que son auteur. On voit ici Jean-Claude Carrier (le papa de Isabelle Carrier), un ancien camionneur, concentré sur sa lecture.

Né le 4 avril dernier, Oscar Madden prend ses marques et sourit pour papa Christopher Madden et maman Maude Craig-Duchesne. Oscar est le petit frère d'Eliott Madden.



## Bonne rentrée scolaire!

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite une bonne rentrée scolaire à tous ses élèves, parents et membres du personnel!

Nous sommes heureux de vous retrouver après ce congé estival, qui, nous l'espérons, vous a permis de faire une pause avec les gens qui vous sont chers.

Nous vous souhaitons une année scolaire remplie de succès, de nouveautés et d'apprentissages de toutes sortes qui vous permettront de vous épanouir et de développer votre plein potentiel.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou à venir nous voir; notre porte est toujours ouverte!  
(867) 667-8680

[csfy.ca](http://csfy.ca)



L'équipe de l'Aurore boréale a profité du calme de l'été pour faire une activité de cohésion d'équipe. Le bureau a désormais un mur recouvert de copies d'archives! Les employées ont passé davantage de temps à éplucher les anciennes éditions, s'extasiant devant telle ou telle photo, qu'à découper et coller, mais le résultat est là! Nous, on adore... Et vous, vous aimez?



C'est en octobre 1984, au Greek Corner, situé à l'époque dans le quartier de Riverdale, que le premier café-rencontre a vu le jour. Sous la présidence de Louis Rivet, les cafés-rencontres, organisés dans divers restaurants de la ville, avaient un objectif principalement politique. Dans le but d'obtenir du soutien de la communauté anglophone, des personnages politiques influents y étaient invités.

Par la suite, et pendant quelques années, les cafés-rencontres se tenaient dans le sous-sol de l'édifice Skookum Jim Friendship Center. En plus d'être une façon pour les francophones de se réunir, les soirées faisaient partie de la politique de relations communautaires « Vivre ensemble en harmonie » de l'AFY. La visée de ce projet était de rapprocher la Franco-Yukonnie des Premières Nations et des autres communautés du territoire afin de démontrer notre apport à la société yukonnaise.



À partir de 1991, grâce à l'acquisition de la petite maison bleue qui servait de salle communautaire, les cafés-rencontres ont pu y prendre place tous les vendredis. Ces soirées de rassemblement étaient toujours populaires, nécessitant parfois plusieurs services pour répondre à une forte demande de la communauté. Pendant plusieurs années, les repas étaient entièrement préparés et servis par des bénévoles.

Les cafés-rencontres ont donné lieu à des soirées thématiques comme le souper poutine ou le repas du temps des fêtes, mais aussi à d'autres activités rassembleuses et familiales. Parmi les plus populaires, nous nous souvenons notamment du souper des bénévoles, qui avait (et a toujours!) comme objectif de remercier celles et ceux qui participaient au succès des activités, et du souper à la bonne franquette, qui se déroulait dans le sous-sol de l'église Sacred Heart puisque la maison bleue était trop petite pour accueillir toute la communauté.

Ces soirées ont évolué en s'adaptant à la croissance et aux besoins de la communauté franco-yukonnaise. Après l'obtention de plusieurs services essentiels en français pour lesquels la communauté s'est battue, les activités de rassemblement ont pris une tournure plus communautaire pour que les franco-yukonnaises et les franco-yukonnais, de longue date ou nouvellement arrivés au territoire, puissent continuer à se retrouver et célébrer leur culture.

La voie a été pavée par les pionnières et les pionniers afin de créer une francophonie forte et vibrante. Les enjeux d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes, mais c'est maintenant aux nouveaux membres de la communauté et aux nouvelles générations de poursuivre les efforts et de participer au rayonnement et à la pérennité de la Franco-Yukonnie.

# 40 ans de vie communautaire



# Les contours de l'isolement

L'espace est confiné ou infiniment grand, mais la solitude est commune, du centre-ville de Toronto à celui de Whitehorse. Voilà le paradoxe qu'ont exploré Marie-Hélène Comeau et Jungle Ling, artistes multidisciplinaires du collectif Tuoraf, au cours des deux dernières années. Le fruit de leur travail sera exposé à la galerie de la coopérative Yukon Artists at Work à partir du 2 septembre.

Laurie Trottier

Le salon de Marie-Hélène Comeau regorge de toiles, de matériel pour la peinture acrylique et l'aquarelle et de traces de couleurs vives, à deux semaines du lancement de l'exposition.

« Depuis quelques années, nous avons un collectif d'art et nous nous réunissons pour faire des projets. Avant la pandémie, c'était beaucoup de l'art relationnel, où l'on invite les gens à participer, c'est-à-dire que le spectateur entre en relation avec l'art et l'artiste. Ce n'est pas juste une peinture sur un mur : il y a une interaction », explique Marie-Hélène Comeau. Sans surprise, la pandémie en a décidé autrement.

« L'art relationnel, dans un contexte pandémique, ce n'était plus possible. On a dû faire une pause », précise l'artiste franco-yukonnaise.

Lorsque l'occasion de présenter une exposition à la galerie Yukon Artists at Work s'est présentée, cette dernière l'a saisie : « On s'est dit pourquoi ne pas faire une expo autour de ces deux dernières années et comment on les a vécues », précise l'artiste, actuellement à Montréal.

## Quatre murs aux antipodes

Jungle Ling, lui, a cohabité avec le virus au centre-ville de Toronto. Les différences entre les expériences imprègnent les toiles du collectif.

Inspirée de la dichotomie entre l'espace plus grand que nature du territoire et les règles du confinement, la Franco-Yukonnaise a utilisé l'acrylique sur des supports en bois. « J'ai exploré le fait d'être pris dans nos maisons, alors qu'on vit au Yukon dans un territoire telle-

ment vaste, précise-t-elle. On voit beaucoup de gens avec une petite maison. Ils se trouvent trop grands pour leurs maisons. » Elle espère que le public se retrouvera dans certaines de ses toiles.

Jungle Ling brosse un portrait différent. Habitué à prendre pour modèle les passants et à dessiner dans son carnet des scènes de la vie quotidienne, le confinement a fortement influencé le travail de l'artiste multidisciplinaire. Son inspiration est venue des dessins qu'il a accumulés dans son carnet de croquis au cours de ces mois hors du commun. Il sera possible de voir les toiles à l'acrylique de l'artiste ainsi que ses croquis originaux, affichés côte à côte.

## La force du collectif

Il s'agira de la première exposition



Marie-Hélène Comeau sait que ses toiles résonneront aussi avec plusieurs autres artistes, qui ont aussi eu de la difficulté à créer durant la pandémie. Plus encore, l'art relationnel, qu'elle pratique depuis plusieurs années, était à l'arrêt complet depuis l'arrivée du virus, bouleversant le travail de l'artiste.

dans ce genre du collectif Tuoraf, composé de Marie-Hélène Comeau et de Jungle Ling. Le couple a souvent travaillé ensemble dans les quinze dernières années et, selon Marie-Hélène Comeau, leur force réside dans leurs différences. « Vu qu'on n'a pas les mêmes forces, ça nous amène à aller plus loin. » Selon elle, la capacité de Jungle

Ling à être un valet de tous les métiers représente sa plus grande habileté. « Le 3D, ou patenter des affaires, ce n'est pas un obstacle pour lui », dit-elle en riant.

Il est possible de découvrir l'exposition tout au long du mois de septembre, à la galerie de Yukon Artist at Work, sur la 4<sup>e</sup> Avenue, à Whitehorse.

## 📍 PORTRAIT no 29 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



# Christine Lepage

« L'autosuffisance alimentaire du Yukon est un aspect auquel nous devons toutes et tous participer en produisant et en achetant local. »

## Sunroot Farm

Petite ferme maraîchère, Sunroot Farm offre des légumes, des pousses et des œufs. Les produits sont vendus en grande partie par abonnement, sous forme de paniers de légumes livrés à domicile durant la saison d'été.



### Se lancer en affaires

Notre plus grande motivation a été de vivre plusieurs frustrations après l'achat de légumes sans saveur. Pouvoir offrir des produits locaux aux yukonaises et aux yukonnais est une fierté! Puis, nous avons envie de relever le défi de faire pousser des légumes à notre latitude et de montrer que c'est possible.



### Équilibre travail/vie personnelle

Accepter qu'on ne puisse pas tout faire. La liste des tâches à effectuer est toujours très longue et s'allonge au fil du temps. Il faut donc apprendre à laisser aller.



### Qualité essentielle pour être en affaires

L'amour et la passion.



### J'ai de la reconnaissance pour...

Notre clientèle, qui croit en nous à chaque début de saison. Au fil des livraisons hebdomadaires, elle apprécie la fraîcheur de nos produits et elle est reconnaissante de notre travail. Ça, c'est la plus belle paye. Merci à toutes et à tous!



### Une phrase aux générations futures sur l'environnement

Semez des graines, jouez dans la terre et allez voir ce que la nature a à vous offrir!

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

# Entre le national et le communautaire : 30 années de création au Centre des arts du Yukon

Le Centre des arts du Yukon célèbre son 30<sup>e</sup> anniversaire jusqu'en mars 2023 à travers une série d'événements culturels mensuels.



© Mike Thomas

Le groupe Cas public, venu de Montréal, a présenté la pièce « Not Quite Midnight » aux jeunes des écoles primaires.



© Mike Thomas

Cérémonie d'ouverture du Centre des arts du Yukon en 1992.

festivités, qui ont débuté en mai 2022, se poursuivront mensuellement jusqu'en mars 2023. La programmation complète n'étant pas encore confirmée, les renseignements devraient

être mis à jour périodiquement sur le site Internet du Centre des arts du Yukon, ajoute la directrice de programmation.

JL – Réseau.Presse –  
L'Aurore boréale

## Annie Maheux

Le parc Shipyards accueillera le YAC's Birthday Bash!, une journée de festivités musicales familiales, le 10 septembre prochain. La scène sera partagée entre la chanteuse ontarienne Serena Rider et plusieurs artistes locaux dont le groupe franco-yukonnais Soir de Semaine.

Cette célébration se veut à l'image des trois dernières décennies du Centre des arts du Yukon, qui offre des moments mémorables pour le public du Nord, mais aussi une première vitrine artistique pour bien des artistes de la communauté locale, explique Michele Emerson, directrice de la programmation.



© Mike Thomas

Les foules francophones ont accouru pour voir le spectacle du conteur québécois Fred Pellerin en novembre 2021.

La polyvalence de la programmation du Centre des arts du Yukon est l'un des atouts les plus appréciés, selon Lucie D : « Ce ne sont pas juste des artistes étrangers qui jouent au centre. Il y a toujours une place pour les artistes locaux [...] Ça reflète bien ce qui se passe dans la communauté. Il y a un bel équilibre. »

La musicienne a d'ailleurs été l'une des premières à chanter en français au territoire dans les années 80. Ses premières apparitions sur la scène principale du Centre des arts du Yukon lui ont appris à se présenter plus tard durant les années 90 lors des tournées pancanadiennes de son groupe de jazz cajun, nommé Inconnu, précise-t-elle.

Cécile Girard, artiste visuelle franco-yukonnaise, se rappelle le spectacle d'ouverture du Centre des arts du Yukon en 1992 avec le groupe country folk innu Kashtin, auquel elle avait assisté. Le centre venait d'ouvrir ses portes après de nombreux débats sur la forme que le bâtiment devait prendre : un théâtre, une galerie ou un peu des deux? C'est donc un centre multi-usage qui a été construit près de l'Université du Yukon, grâce à un financement gouvernemental de 7 millions de dollars à l'époque.

En plus de présenter des spectacles de musique, de la danse et du théâtre, deux galeries – l'une publique et l'autre communautaire – mettent aussi les arts

visuels à l'honneur. Cécile Girard elle-même fait partie de plusieurs expositions collectives dans les années qui ont suivi l'ouverture du centre. Elle y présentera d'ailleurs un nouveau projet avec le collectif La Bête à cinq têtes en 2023.

Marie-Hélène Comeau et Nathalie Parenteau, deux artistes peintres franco-yukonnaises désormais bien établies, ont également exposé au Centre des arts du Yukon dans leurs débuts. La galerie publique a, par exemple, accueilli au début des années 2000 la première grande exposition solo de Parenteau au terme d'une longue convalescence de l'artiste. Plusieurs de ses pièces ont ensuite été achetées, comme la toile intitulée *Allegory*, se remémore-t-elle.

Neil Graham, peintre nunois francophile, en est, de son côté, à sa quatrième exposition solo à la galerie publique. Il raconte qu'il a toujours apprécié son contact avec les différents commissionnaires du centre. Le technicien-monteur de salle d'exposition pendant plusieurs années, Scott Price, a même été un mentor pour lui, affirme-t-il. M. Graham présentera une nouvelle exposition de peintures inspirée de son voyage sur la rivière Nahanni en 2023.

Les célébrations pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de la fameuse institution culturelle sont à l'image de sa mission : « Au service de la communauté yukonnaise », souligne Michele Emerson. Les

Posez les mains de chaque côté du volant pour éviter les blessures si le coussin gonflable se déploie.

**Prudence et sécurité avant tout**

[yukon.ca/fr/securite-auto](http://yukon.ca/fr/securite-auto)

# Ever Deadly : un film de Tanya Tagaq

Le documentaire *Ever Deadly* (*Chasseuse de son*, en français) de l'artiste inuk Tanya Tagaq sera présenté au Festival international du film de Toronto, qui se tient du 8 au 18 septembre 2022.

Nelly Guidici

Le film a été créé en collaboration avec la cinéaste Chelsea McMullan,

originaire de Toronto. D'une durée de 90 minutes, ce documentaire produit par l'Organisme national du film du Canada (ONF) présente la

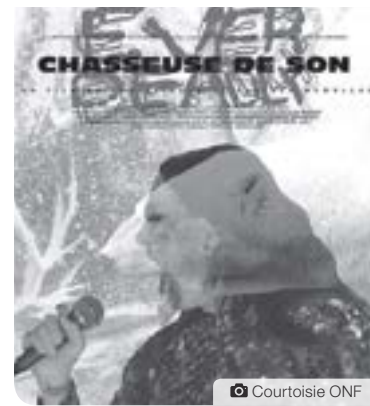
relation intime qu'entretient Tanya Tagaq avec Nuna – la terre – à travers sa pratique tout à fait unique du chant guttural. Des images d'un concert s'entremêlent à des séquences filmées au Nunavut, où les paysages, les récits et les chants s'harmonisent à la douleur, à la colère et au triomphe qu'exprime sous diverses formes l'artiste.

Cinq années de travail entre Chelsea McMullan et Tanya Tagaq ont été nécessaires pour peaufiner ce documentaire qui fait une large part à l'improvisation.

« Du début à la fin, l'improvisation a été la ligne directrice : de la façon dont nous avons abordé

la captation du concert comme une image unique saisie, au pied levé, aux dessins que réalisait spontanément Shuvina Ashoona à partir des paroles de Tanya et que nous avons transformés en animations, et jusqu'au montage en direct du film qui nous a assuré que nous nous laissions guider par l'intuition », explique M<sup>me</sup> McMullan.

Ce sont aussi diverses facettes de la personnalité de Tanya Tagaq qui sont présentées dans le film : son talent et sa voix incomparable, mais aussi la poésie qui se dégage de cette personnalité incontournable de la scène contemporaine canadienne. ■



Courtoisie ONF

Le documentaire *Ever Deadly* (*Chasseuse de son*) qui met en lumière les multiples facettes de l'artiste Tanya Tagaq sera présenté au Festival international du film de Toronto en septembre 2022.

*Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

## JOURNAUX ÉCOLOS

Idée n° 4

### LA LITIÈRE

Lire un journal papier vous cause des cas de conscience?

**La solution** : réutiliser ses pages après la lecture, et avant la mise au rebus.

Les capacités absorbantes du papier journal sont bien pratiques pour les litières en tout genre. Un chiot vient d'arriver chez vous? Quelques feuilles de journal lui donneront un lieu désigné pour éviter les accidents partout dans la maison. Les feuilles de papier journal sont aussi excellentes dans les litières pour chats afin de limiter les odeurs. Pour les poulaillers ou les cages à oiseaux, mettez quelques feuilles en dessous de la litière habituelle. Au moment de nettoyer, il suffira de rouler les feuilles de journal et le tour sera joué!

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)



La date limite pour présenter une demande au Fonds de formation des industries culturelles est le **15 septembre 2022**

**Le Fonds de formation des industries culturelles** alloue des subventions de formation destinées aux travailleurs des industries culturelles ou créatives, de sorte à permettre leur meilleure intégration dans ces secteurs et à augmenter le poids économique de l'industrie de la création au Yukon.

**Le programme compte quatre périodes de financement par année.** Les dates limites sont le 15 des mois de mars, mai, septembre et janvier.

Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur notre site Web. Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : (867) 667-3535  
 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535  
[yukon.ca/fr/cultural-industries-training-fund](http://yukon.ca/fr/cultural-industries-training-fund)  
[artsfund@yukon.ca](mailto:artsfund@yukon.ca)  
 @insideryukon



# Un mammouth de 30 000 ans découvert dans le pergélisol du Yukon

Nelly Guidici

La Journée nationale des peuples autochtones a été marquée par un événement extraordinaire au Yukon. Le 21 juin dernier, le corps momifié d'un bébé mammouth laineux a été découvert dans les champs aurifères du Klondike au cœur du territoire traditionnel de la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in, à Dawson, dans le nord du territoire.

Cette découverte, tout à fait exceptionnelle, d'un spécimen aussi bien conservé et presque complet s'ajoute au registre fossile des animaux de l'époque glaciaire du Yukon, qui jouit d'une renom-

mée mondiale. Ce mammouth, nommé Nun cho ga, ce qui signifie « gros bébé animal » en hän, vivait il y a plus de 30 000 ans et a été enseveli dans le pergélisol lors de la dernière période glaciaire. Son état de conservation remarquable (le corps de la femelle momifié est recouvert de peau et de poils) en fait le spécimen le mieux conservé de l'espèce jamais découvert en Amérique du Nord.

« Il s'agit d'une découverte d'une valeur inestimable pour notre Première Nation, et il nous tarde d'entamer les prochaines étapes du processus en collaboration avec le gouvernement du Yukon afin que ces vestiges

soient traités d'une manière qui reflète nos traditions, notre culture et nos lois. Nous remercions nos aînés d'avoir su nous guider jusqu'ici et d'avoir trouvé le nom à lui donner. Nous nous faisons un devoir de traiter Nun cho ga avec respect maintenant qu'elle a choisi de se révéler à nous », a indiqué Roberta Joseph, cheffe des Tr'ondëk Hwëch'in, dans un communiqué de presse émis le 24 juin 2022. ■

*Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*



Gouvernement du Yukon

Ce spécimen de mammouth laineux momifié est presque complet et est le mieux conservé de l'espèce jamais découvert en Amérique du Nord.



Gouvernement du Yukon

Des personnes âgées de la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in ont donné à ce spécimen le nom de Nun cho ga, qui signifie « gros bébé animal » en langue hän.

# Profiter du plein air : la vie au Yukon vue par Lise Klein

Pour Yannick Klein et Maud Henaff, le Yukon a toujours représenté le « vrai » Canada grâce à son immensité et à sa qualité de vie. « En France, nous vivions en Haute-Savoie [dans les Alpes], nous avions les montagnes, mais trop de monde au mètre carré », confie Yannick Klein.

En mars 2017, M. Klein passe quelques semaines à Whitehorse pour confirmer ce choix. À l'automne de la même année, la famille débarque avec deux enfants en

bas âge : Lise, alors âgée de 2 ans et demi, et Jasper, âgé de 4 mois.

## Plein air et faune

Lorsqu'on demande à Lise, âgée aujourd'hui de 7 ans et demi, de parler de son quotidien, elle mentionne presque seulement des activités de plein air. « J'aime être dehors, le vélo, la marche, le ski, la luge, le camping, le kayak et aller au parc. Je n'aime pas les moustiques par contre, mais j'aime aussi



Étant donné son jeune âge à son arrivée, Lise Klein garde peu de souvenirs de sa vie avant Whitehorse. Pourtant quand on lui demande d'où elle vient, elle répond sans hésiter : « Je viens de la France. »

### Ton endroit préféré?

« J'aime tous les endroits au Yukon. »

### Ton plus beau souvenir?

« Le camping. J'ai bien aimé celui où j'ai eu un ami et où on a fait du bateau à moteur [au lac Little Salmon]. »

### L'activité que tu aimerais essayer?

« Prendre l'hélicoptère, j'aimerais ça... ou patiner sur un lac, mais à chaque fois, y'a trop de la neige et on n'emmène pas de pelle pour déneiger. »

### Le Yukon en un mot?

« La forêt. »

### Que dirais-tu à un enfant de ton âge qui viendrait s'installer au Yukon?

« Y'a beaucoup de magasins ici. »

le patinage artistique en intérieur! », confie-t-elle.

Qui dit camping, dit lac. Pour Lise, c'est l'occasion de tester la température de l'eau : « Y'a pas vraiment de lacs que j'aime le plus. Parfois, je me baigne si l'eau n'est pas froide. Je me suis baignée au lac Long, mais c'était quand même froid! »

Qui dit camping, dit aussi faune. Le trajet en voiture permet souvent d'observer quelques animaux sauvages. « J'ai vu deux

grizzlis en revenant de camper l'autre jour, mais je n'ai pas eu peur, car j'étais dans la voiture », avoue Lise. Elle mentionne d'ailleurs avoir participé à un camp à la Réserve faunique du Yukon pour apprendre comment se comporter lors d'une rencontre avec un ours.

### Immensité vierge

Ses parents avaient choisi le Yukon pour ses grands espaces et c'est justement ce qui étonne le plus la

petite fille. « Ici, on peut aller dans la forêt où y'a pas de routes. En France, dans les montagnes, y'a toujours des routes », explique la jeune fille.

### Et la suite?

La famille a obtenu sa citoyenneté canadienne le 2 juin dernier et compte bien profiter encore du territoire. Lise reconnaît néanmoins que ses grands-parents et le reste de sa famille lui manquent. ■

*Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise. Il a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.*

**Dates limites pour présenter une demande au Fonds pour les arts et au Fonds d'aide à la tournée est le 15 septembre 2022**

Le Fonds pour les arts subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le Fonds d'aide à la tournée offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leurs œuvres à l'extérieur du Yukon. Depuis le 15 juin 2020, les projets admissibles comprennent les tournées au Yukon et les tournées numériques (en ligne).

**Il y a quatre dates limites par année pour le dépôt des demandes: le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.**

Le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur notre site Web.

Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de déposer leur demande.

Téléphone : 867-667-3535  
 Sans frais: 1-800-661-0408, poste 3535  
 artsfund@yukon.ca  
 yukon.ca/fr/arts-et-culture



## Avez-vous été touché par les inondations de 2022?

La Société d'habitation du Yukon propose des subventions et des prêts aux Yukonnais dont les propriétés et les biens ont été endommagés par les inondations de l'été 2022.

**Vous avez jusqu'au 25 novembre 2022 à 16 h 30 pour présenter une demande.**

**Renseignements : <https://yukon.ca/fr/flood-relief>**



# Le journalisme environnemental aux portes de la Norvège



© Fournie

Laurie Trotter

En juin dernier, j'ai eu la chance de participer à une semaine intensive de formation organisée par Nordic Bridges en Norvège. Difficile de résumer en détail tous les apprentissages!

Les autres récipiendaires de la bourse nordique-canadienne

en journalisme environnemental et moi avons pu assister à des conférences et rencontrer des personnes expertes en étude du changement climatique et en couverture journalistique du phénomène. Puis, nous avons pris part à des ateliers pour peaufiner nos techniques d'entrevues radio et de vidéojournalisme afin d'améliorer notre couverture terrain.

Des interrogations pertinentes ont été soulevées tout au long du voyage : quels sont les impacts du changement climatique en Arctique? Comment faciliter l'inclusion du savoir traditionnel autochtone dans la recherche scientifique? Comment adapter nos pratiques journalistiques lorsque nous sommes de passage dans des communautés autochtones? **Mais surtout : comment adapter et améliorer notre couverture de la crise climatique?**

Je repars la tête pleine de pistes à explorer et de rencontres fabuleuses. Avoir la chance de visiter Tromsø, une ville norvégienne encore plus au nord qu'Old Crow (!! ) a été une opportunité

autant unique qu'incroyable. « Peu importe où je pose mes yeux, je constate des changements », a notamment déclaré Kim Holmen, directeur du Norwegian Polar Institute, dans une conférence sur les changements climatiques en Arctique au Fram Centre.

Forcément, cette semaine intensive m'a permis d'établir des parallèles entre l'Arctique canadien et européen, comme la visibilité des changements climatiques et ses impacts sur la migration des animaux. J'ai également constaté quelques différences. Par exemple, on ne compte qu'environ 50 000 personnes autochtones en Norvège, pour 5,3 millions d'habitants (1 %),

comparé à 1,67 million de personnes autochtones au Canada sur une population totale de 38 millions (4,4 %).

Malgré cela, l'inclusion du savoir traditionnel semble être un objectif tant dans les milieux scientifiques yukonnais que norvégiens. Les ressemblances étaient nombreuses, surtout quant au désir des journalistes d'attirer l'attention du lectorat sur le changement climatique, de mieux couvrir les soulèvements populaires et d'éviter de tomber dans le piège des fausses nouvelles.

Seul bémol de l'aventure? L'impact environnemental, ironiquement! En comptant l'aller et le retour de cette expérience

enrichissante, j'ai effectué huit vols d'avion. Mes collègues d'Islande, du Danemark ou de la Hollande n'ont pas eu autant besoin de déplacements, mais reste que nous avons fait le choix de nous réunir en personne pour cette semaine intensive de formation sur... le journalisme environnemental.

Si je m'estime incroyablement chanceuse d'avoir eu la possibilité d'apprendre autant en compagnie de personnes extraordinaires, je garde en tête mon propre impact. La carboneutralité des voyages, comme la neutralité journalistique absolue, relève-t-elle davantage d'un beau concept que d'un réel objectif? ■

## Missive : Il était une FOI...

Claude Gosselin

« La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. » (He 11,1)

Cette parole, bien que tirée de la *Lettre aux Hébreux*, c'est de la bouche d'une sage aînée autochtone vivant aux abords du lac Kluane qu'elle m'a été révélée dans sa plus pure expression. Josie Sias, décédée le 24 août 2012, me disait quelque temps auparavant : « La foi dépasse les religions. C'est une manière de voir notre vie comme faisant partie d'un tout. Bientôt, je vais mourir et disparaître à vos yeux, mais je serai là en vous et autour de vous », montrant d'un geste large la grandeur de la nature qui nous entourait à perte de vue.

Avec elle, j'ai découvert que croire ce n'est pas d'abord d'avoir la foi en quelqu'un, mais la foi tout court; la foi comme un organe vital à notre être, autant que le cœur, le foie, le cerveau ou l'intelligence nous sont essentiels.

La foi en elle-même conduit à un autre regard. À la manière d'une paire de lunettes qui nous permet de voir autrement la réalité des choses, des événements, des personnes, des défis ou des victoires, la foi donne un sens différent qui a valeur de signes, de présence et de volonté. La foi, tel un senti non sensible, se présente alors comme un sixième sens qui transcende les cinq autres, pour justement donner un sens, une orientation, qui nous propulse vers l'avant.

Grâce à la foi, nous sommes nombreux à avoir quitté nos origines pour aller vers un pays que nous ne connaissions pas, et qui

s'est avéré une terre d'accueil et d'enfantement de notre être.

Grâce à la foi, nous quittons aussi le pays de nos peurs pour avancer en confiance, avec audace et courage, dans le devoir d'exister en vérité.

Grâce à la foi, nous accueillons humblement la vie comme elle se donne pour y reconnaître une autre Vie plus grande que nous ne pouvons l'imaginer.

Grâce à la foi, nous acceptons une volonté inscrite à même les événements pour transcender d'amour une maladie, un deuil, une épreuve ou une générosité de la vie avec cette assurance que l'acceptation, loin d'être une soumission, est une grande poussée de croissance vers un espace inconnu qui ne peut que nous accomplir davantage. Celle-là, c'est Jean-Marc Bélanger qui me l'a apprise dans la dignité de son grand départ en mars 2021.

C'est donc avec le regard de la foi que j'aborderai chaque mois des réalités humaines, pour nous relancer vers des avancées porteuses d'espérance à même les défis que nous relevons individuellement et collectivement.

De toute évidence, le Christ n'a jamais présenté la foi dans un objectif d'adhésion à une religion. Parce qu'il a lui-même vécu ce grand plongeon de la foi, il souhaite nous révéler l'habitation du divin dans l'être humain, telle une source, jusqu'à croire que nous faisons partie avec lui, le Tout-Autre, d'un grand TOUT, pour nous vivre tout AUTREMENT.

Empruntons le regard de nos pères et mères dans la foi, les Josie et Jean-Marc de nos vies. Plaisons-nous à dresser humblement une



© Fournie

Josie Sias, décédée le 24 août 2012, dont la vie a enfanté bien des gens à la foi tout court.



© Fournie

Jean-Marc Bélanger, l'homme qui voyait autrement, grâce à la foi.

litanie de ce que nous vivons et découvrons « grâce à la foi », et nous goûterons avec gratitude la joie de posséder déjà ce que nous espérons! ■



Prudence et sécurité avant tout

# Le relais de la route du Klondike revient dans sa forme initiale

Les deux dernières éditions avaient été chamboulées par les restrictions de voyage liées à la pandémie, mais la course Klondike Road Relay (KRR) revient en grande pompe en 2022. Le départ sera lancé le 9 septembre prochain, à 20 h 30, depuis le centre-ville de Skagway.

Kelly Tabuteau

## Nouveautés 2022

Après un événement virtuel en 2020 et une course raccourcie en 2021, l'équipe organisatrice est ravie de ce retour à la normale. « Tout le monde à Sport Yukon est extatique d'être de retour à Skagway. Ces deux années ont été longues sans nos amis de l'Alaska », déclare John Tonin, coordinateur des communications pour l'organisme Sport Yukon.

La KRR est un relais de 175 kilomètres (la distance entre Skagway, Alaska, et Whitehorse, Yukon), divisé en dix étapes. Le relais avait été conçu en 1982 par la Tourism Industry Association of the Yukon pour encourager les gens à visiter le Yukon en automne. Si en 1983 la première course a eu lieu avec une vingtaine d'équipes, c'est plus de 160 équipes de sept à dix membres qui sont inscrites pour l'édition 2022. « La participation record a été enregistrée en 2019 avec près de 1 900 athlètes, mais nous sommes satisfaits des chiffres de cette année après deux années d'absence », confie M. Tonin.

Deux grandes nouveautés sont à noter pour 2022 : une aire d'acclamation, nommée Party in the Park et aménagée au parc Rotary le 10 septembre, où musique, séances d'étirements, massages et bière attendront les athlètes, ainsi que l'introduction d'un nouveau format du relais, la demi-course.

« Nous avons envie de créer un espace pour les adultes qui ne sont pas encore prêts à se lancer sur le relais de 175 kilomètres, explique John Tonin. Par équipe de huit, les personnes inscrites relieront Carcross au parc Rotary [sur une distance de 72 km]. Nous voulons les inspirer à courir la version initiale en 2023. »

En 2023, la KRR fêtera en effet son 40<sup>e</sup> anniversaire. Si en principe cette célébration devait avoir lieu cette année, l'équipe organisatrice a décidé de la décaler d'une année, et ce, avec une touche d'humour. « Nous voulions que cet anniversaire soit aussi gros que possible et nous avons des incertitudes quant à la pandémie. Alors, cette année, ce sera l'édition 39,5! », avoue M. Tonin.

## Dans les chaussures de trois athlètes



Chrystelle Houdry

« Ce sera ma troisième participation. Je cours depuis toujours et j'adore l'esprit compétitif, mais *fun* de la KRR. L'équipe nous suit en voiture et je n'ai jamais connu ça sur une autre course. Les points de ravitaillement sont incroyables... On peut y manger des pancakes si on veut! C'est certain que ça représente un défi de courir la nuit, mais j'aime ça. D'ailleurs, je me suis fait surprendre lors de ma première course, j'avais choisi la partie près du lac Tutshi, me disant que ça allait être beau... mais il faisait noir! »



Martin Richard

« Je me lancerai pour la deuxième fois. J'ai participé en 2018, par hasard, à la suite d'un désistement de dernière minute. Je courais peu. J'ai aimé l'esprit de camaraderie qui régnait sur la course et l'énergie que me donnaient les gens tout le long de la route. Depuis, je suis plus assidu, j'ai même fait la Reckless Raven en relais cette année. La course est une passion grandissante. J'aimerais pouvoir faire toutes les parties de la KRR... C'est un projet à long terme! »



Karly Leonard

« Je tente l'expérience pour la première fois. Des amis m'avaient proposé de le faire l'année dernière, mais à la dernière minute. Comme je ne suis pas une coureuse, je ne pensais pas pouvoir être prête en un mois, alors je me suis engagée pour cette année. J'ai commencé mes entraînements en juin et je suis excitée. Ma condition de participation était cependant que je coure la troisième partie, [d'une distance de] 12,5 kilomètres, en légère descente ou sur du plat, celle qui me paraissait la plus facile. »

# Pédaler : le défi d'Édith Bélanger et d'Isabelle Salesse

Depuis 2016, la fondation SickKids organise au mois d'août un grand défi à vélo, The Great Cycle Challenge. Deux Franco-Yukonnaises reviennent sur leur implication dans la cause.

Kelly Tabuteau

## Une implication évidente

Le 31 août dernier s'achevait le « grand défi à vélo », une initiative créée dans le but de recueillir des fonds pour la recherche sur les cancers pédiatriques. Le cancer est la maladie qui tue le plus d'enfants au Canada, peut-on lire sur le site Internet du défi. Chaque année, ce sont plus de 1 700 enfants canadiens qui reçoivent un diagnostic de cancer.

Cette année, au Yukon, on compte dix-sept inscriptions, dont celles d'Édith Bélanger et d'Isabelle Salesse.

Depuis quelque temps, Isabelle Salesse se rend au travail à vélo le plus souvent possible. « Un jour, l'annonce Facebook du défi a *popé* et je me suis dit qu'il fallait que je le fasse. Quelle meilleure cause que celle de sauver des enfants? J'ai deux enfants et je ne peux pas m'imaginer si c'était l'un deux... J'en ai alors parlé à mon amie Édith [Bélanger] », confie-t-elle.

« Quand Isabelle m'en a parlé, je me suis dit pourquoi pas. Puis, en avril, j'ai appris que le fils d'amis avait reçu un diagnostic de leu-

cémie. D'habitude, je m'investis financièrement dans des causes, mais pas physiquement. Là, c'était plus près du cœur et je me suis dit que j'allais faire ma part », livre Édith Bélanger.

## Une motivation sans borne à pédaler

Les deux femmes se sont fixé un objectif de quelques centaines de kilomètres à parcourir tout au long du mois d'août, qu'elles ont atteint sans difficulté. Elles avouent toutes deux que pédaler pour une bonne cause les pousse à sortir leur monture, quelles que soient



Isabelle Salesse et Édith Bélanger pédalent pour la lutte contre le cancer chez les enfants.

les conditions météorologiques.

« Faire du vélo me plaît, avoue Isabelle Salesse, mais avant je trouvais parfois des excuses pour prendre la voiture. Pas pendant le défi! »

« Je suis ce que j'appelle une cycliste des beaux jours, ajoute Édith Bélanger, mais là, je saute sur mon vélo beau temps ou mauvais temps. »

Au moment d'écrire ces lignes, Isabelle Salesse a amassé plus de 1 000 \$, alors que les dons recueillis par Édith Bélanger approchaient les 1 300 \$. M<sup>me</sup> Bélanger a notamment mené une collecte de fonds le 10 août, journée de

lutte contre le cancer. Lors de cette journée, pour chaque dollar amassé par les personnes participantes du défi, Myron et Berna Garron ont versé un dollar, et ce jusqu'à concurrence de 1,3 million.

En 1975, Michael, le fils de Myron et Berna Garron, est décédé à l'âge de 13 ans d'un sarcome synovial, un type rare de cancer des tissus mous. Avant de mourir, sa mère lui avait promis qu'il ne serait jamais oublié. Les Garron auraient fait fortune en dirigeant une entreprise de construction automobile prospère et défendent depuis la recherche contre les cancers infantiles.



# Appel de projets

Le Fonds communautaire de l'Association franco-yukonnaise (FCAFY) soutient des projets et des initiatives qui visent l'avancement de la Franco-Yukonnie et qui contribuent à accroître l'espace francophone au Yukon.

### Spécificités et critères

Pour obtenir de l'information sur le montant des subventions, sur les critères de sélection, sur les dépenses admissibles et pour savoir comment présenter une demande de subvention, vous devez consulter le document *Guide du requérant et formulaire de demande* disponible sur demande.

### Montant du FCAFY pour 2022

Le montant total disponible du fonds dans le cadre de cet appel est de 15 000 \$.

### Date limite

Veuillez déposer votre demande accompagnée du formulaire dûment complété par courriel à [afy@afy.ca](mailto:afy@afy.ca) ou en personne au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) avant le 23 septembre 2022, à 17 h.

*Toute demande soumise après la date et l'heure de clôture ne sera pas acceptée.*

### Information supplémentaire

Pour toute demande d'information à propos de l'appel de projets pour le FCAFY ou pour obtenir de l'aide, communiquez avec :

Marie-Chantal Bouchard, Adjointe à la direction générale  
[afy@afy.ca](mailto:afy@afy.ca)  
(867) 668-2663, poste 434

## Découvre le Yukon aux premières loges!

*L'Aurore boréale*, le journal francophone du Yukon, recrute **une ou un stagiaire en journalisme**

**Une occasion de te bâtir une carrière stimulante, découvrir le monde fascinant de la francophonie yukonnaise et t'épanouir dans un milieu de vie plus grand que nature!**

### Responsabilités

- Assister aux événements communautaires et aux conférences de presse.
- Prendre des photos.
- Rédiger, corriger et réviser des articles.
- Offrir occasionnellement des ateliers journalistiques dans les écoles.
- Assurer diverses tâches administratives.

### Profil

- Admissible à tous les critères du programme Jeunesse Canada au travail (JCT), obligatoire.
- Diplôme en journalisme, en communication ou équivalence.
- Expérience en rédaction journalistique.
- Connaissance des enjeux de la francophonie en milieu minoritaire ou y porter un intérêt marqué.
- Excellente maîtrise du français.
- Bonne connaissance de l'anglais.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Excellence capacité d'adaptation.
- Autonomie et esprit de synthèse.

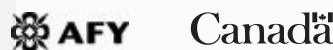
*Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.*

**Durée de l'emploi :** Dès que possible jusqu'au 31 mars 2023

**Heures :** 35 heures/semaine

**Salaire :** 24 \$/heure

**Lieu de travail :** Whitehorse, Yukon, Canada



*Le billet d'avion vers Whitehorse est couvert par le programme.*

Fais parvenir ton curriculum vitae, deux de tes articles déjà publiés et une lettre de présentation en français à [ressourcesshumaines@afy.ca](mailto:ressourcesshumaines@afy.ca) **avant 17 h HNY, jeudi 8 septembre 2022.**

Cet emploi est offert dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail, une initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) financée par le gouvernement du Canada.



*L'Aurore boréale* est un média d'information de langue française fondé en 1983 à Whitehorse, Yukon. Tiré à 2000 exemplaires aux deux semaines, le journal est membre de Réseau.presse. *L'Aurore boréale* possède une ligne éditoriale indépendante et ses contenus présentent les grands titres de l'actualité yukonnaise ainsi que les nouvelles et les projets de la communauté francophone du Yukon.  
[auroroboreale.ca](http://auroroboreale.ca)



La microsubvention express est un nouveau fonds destiné aux secteurs créatif et culturel qui vise à appuyer les nouvelles possibilités économiques et de développement.

Présentez à tout moment une demande de financement pouvant atteindre 5 000 \$ pour des activités à échéancier serré et uniques qui ouvrent des perspectives de carrière ou créent de nouveaux partenariats.

La microsubvention express vise à améliorer l'accès au financement pour les nouveaux demandeurs et ceux qui sont en quête d'équité, à n'importe quelle étape de leur carrière.

**Pour en savoir plus :**  
[Yukon.ca/fr/micro-subvention-express](http://Yukon.ca/fr/micro-subvention-express)



Des conseillers sont à votre disposition pour répondre à vos questions ou aider à préparer votre demande :

**Téléphone :** 867-667-8789 ou 867-667-3535

**Sans frais :** 1-800-661-0408, poste 8789 ou 3535

**Courriel :** [artsfund@yukon.ca](mailto:artsfund@yukon.ca)



JEU N° 498

# SUDOKU

	6					7	
5				7		9	3
			1				5 4
				2			9 5
		7					
8			5		1	4	
9	2		4		8		6
4							
		5					8

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 498

8	4	2	9	1	6	9	7	3
6	1	5	2	8	7	9	8	4
3	9	7	8	5	4	1	2	6
7	2	4	1	4	6	6	3	8
9	8	1	4	6	3	7	5	2
5	6	3	8	7	2	4	1	9
4	5	6	3	8	1	2	6	7
1	3	6	9	7	2	8	4	5
8	7	2	8	4	5	9	6	1

# Retour en image sur les Jeux d'été du Canada

Les Jeux d'été du Canada se sont déroulés du 6 au 21 août, à Niagara (Ontario). Sur les cent cinquante athlètes de la délégation du Yukon, une quinzaine de francophones ont brillé pendant ces deux semaines.



Howie Adams

Les sœurs Mara et Mathilde Roldan se sont classées septièmes au relais de vélo de montagne. Étant à court d'un coureur, Mathilde était la seule coureuse sur le parcours qui a fait un double tour.

Sur le parcours modifié de 1,5 km, Mathilde Roldan a été éliminée en quart de finale, tandis que sa sœur aînée Mara est passée en demi-finale. Un maillon de chaîne a cependant cédé et Mara n'a pas pu terminer son tour.

Mathilde Roldan a terminé en 25<sup>e</sup> place au critérium. Mara Roldan a obtenu le meilleur résultat du Yukon aux Jeux d'été de Niagara 2022 en terminant cinquième de la course sur route de 12 km.



Sarah Lewis

L'équipe masculine de football est entrée dans l'Histoire en battant une province pour la première fois aux Jeux d'été du Canada. Elle l'a emporté 3-0 face à la Nouvelle-Écosse. « C'était ma première expérience aux Jeux et j'ai adoré, confie Tristan Martin, gardien de but de réserve. C'était une très belle *game* [contre la Nouvelle-Écosse] avec une bonne communication. »

Quelques jours plus tard, l'équipe l'a aussi emporté contre le Manitoba et s'est classée en 7<sup>e</sup> position du tournoi, le meilleur résultat de l'Équipe Yukon aux Jeux d'été du Canada.



Sarah Lewis

Le 16 août, l'équipe d'athlétisme à participer aux épreuves de qualification du 100, 400 et 1 500 m. L'athlète du 100 m Amélie Guilbeault (à droite) y a réalisé un record personnel. Dans sa série du 1 500 m féminin, Kate Mason a réalisé un temps de 5:17:20.

Parmi les sept athlètes de l'équipe de canoë et kayak, cinq sont francophones. L'équipe s'est qualifiée pour plusieurs finales et de nombreux records personnels sont tombés.

Le C2 200 m de Kaleb et Mason Parry a été leur meilleure course des Jeux, terminant en 8<sup>e</sup> position. Tycho Roy-Gelinas, Rogan Parry, Joël Girouard et Bruce Porter ont terminé en 2<sup>e</sup> position de la finale B du 200 m K4. Kaleb Parry a décroché son meilleur temps personnel en luttant contre le Manitoba dans le 5 000 m C1. Julianne Girouard a terminé sixième au 200 m en K-1. Kaleb Parry et Julianne Girouard ont couru le 500 m C2 mixte pour la première fois, terminant 7<sup>e</sup>. Joel et Julianne Girouard ont couru le 500 m mixte K2, et ont obtenu la 7<sup>e</sup> position.

Rogan Parry et Bruce Porter ont couru en K2 pour les 200 m et 500 m, en battant des records personnels dans les deux courses. Ils ont terminé 7<sup>e</sup> au 200 m et 8<sup>e</sup> au 500 m. Kaleb Parry a fracassé son précédent record personnel par 30 secondes dans la course C-1 1 000 m.

Au K1 1 000 m, Julianne Girouard est arrivée 8<sup>e</sup>, tandis que Rogan Parry a obtenu la 9<sup>e</sup> position et que les frères Parry ont décroché des records personnels dans chaque course pour le C2 500 m, concourant contre des jeunes de 21 ans. Le 500 m K4 des hommes a été une course rapide et amusante pour Bruce Porter, Rogan Parry, Joël Girouard et Tycho Roy-Gelinas, qui ont terminé 7<sup>e</sup>.



Sarah Lewis

## Offre d'emploi

### Responsable des relations communautaires à Dawson

La CSFY est à la recherche d'une personne pour, entre autres, préparer des activités parascolaires pour les familles francophones et gérer sa salle de ressources à Dawson.

Le poste est de 20 heures par semaine à un taux horaire de 33 \$.

Vous devez postuler d'ici le 10 septembre.

Les détails à [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf](https://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf)

À la recherche d'un **emploi?**

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière

Simulation d'entrevue

Rédaction, révision et traduction de CV

Information sur le marché du travail

Conseils personnalisés

## BÉNÉVOLAT

- **Inscrivez-vous comme bénévole** au café-rencontre spécial dans l'obscurité, qui marque la reprise des cafés-rencontres!  
**Insc.** : [benevole-cafe-rencontre.afy.ca](mailto:benevole-cafe-rencontre.afy.ca)

## COMMUNAUTAIRE

- **Soutenez les écoles et garderies!** Commandez des légumes cultivés localement – 40 \$ pour 20 lb – jusqu'au 26 septembre.  
**Rens.** : [yukonfromthegroundup.ca/fr/](http://yukonfromthegroundup.ca/fr/)
- **Cours de français langue seconde (FLS)** Les cours de français langue seconde reprennent! Vous avez jusqu'au 9 septembre pour convaincre votre entourage anglophone de s'inscrire. Payant.  
**Rens.** : [learnfrench.afy.ca](http://learnfrench.afy.ca)

## DIVERS

- **Éducation canine.** Clémentine, créatrice de YuTrain - Dog Behaviourist offre des séances d'éducation canine en français ou bilingue à Whitehorse, et occasionnellement dans les communautés.  
**Rens.** : [info.yutrain@gmail.com](mailto:info.yutrain@gmail.com) ou 333-5350.
- **Recherche de commanditaires.** L'Association franco-yukonnaise organisera une soirée de reconnaissance pour les bénévoles francophones de la communauté. Elle recherche des entrepreneur-e-s exerçant au Yukon pour offrir des produits comme prix aux bénévoles, en échange de visibilité lors de l'événement.  
**Rens.** : [amaheux@afy.ca](mailto:amaheux@afy.ca)

- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.  
**Rens.** : [JPWhitehorse@gmail.com](mailto:JPWhitehorse@gmail.com)

## ENTREPRENEURIAT

- **IncubateNorth.** L'Association franco-yukonnaise offre un soutien financier de 50 % à deux personnes d'expression française s'inscrivant au programme d'incubation d'entreprises de l'Université du Yukon.  
**Rens.** : [afy.ca/stand-alone/incubatenorth](http://afy.ca/stand-alone/incubatenorth)
- **Formation sur la préparation à l'investissement et au financement.** Huit sessions, destinées aux entreprises qui démarrent au Yukon, sont prévues de septembre 2022 à janvier 2023. À la fin du programme, les participant-e-s pourront présenter une demande à Yukon Investment Challenge.  
**Rens.** : [spring.is/programs/impact-investor-challenge/2022-yukon-investment-readiness-training/](http://spring.is/programs/impact-investor-challenge/2022-yukon-investment-readiness-training/)

## ÉDUCATION

- **Bourse d'études postsecondaires en français de la CSFY.** Tu as terminé tes études secondaires en français langue première ou tu es un membre de la communauté franco-yukonnaise? La CSFY offre chaque année une bourse d'études qui pourrait t'intéresser. Date limite : 15 septembre.  
**Rens.** : [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/](http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/)

## EMPLOI

- **Responsable des relations communautaires à Dawson.** La CSFY est à la recherche d'une personne pour préparer des activités parascolaires pour les

familles francophones et gérer sa salle de ressources à Dawson. Le poste est de 20 heures par semaine, à un taux de 33 \$/heure. Vous devez postuler d'ici le 10 septembre.

**Rens.** : [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/](http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/)

- **Emploi en enseignement au primaire à Dawson.** La CSFY est à la recherche d'une personne pour offrir du soutien en français langue première aux familles de Dawson. Vous devez postuler en ligne via le site ApplyToEducation au poste 22T032a.  
**Rens.** : [marc.champagne@yukon.ca](mailto:marc.champagne@yukon.ca)

## JUSTICE

- **La plateforme « Le droit au Yukon »** vous guide dans vos recherches juridiques. Informations sur les différents droits et aiguillage vers les ressources compétentes.  
**Rens.** : [droitauyukon.afy.ca](http://droitauyukon.afy.ca)

## LOGEMENT

- **Grand studio lumineux à louer à Cowley Creek.** Idéal pour 1 ou 2 personnes. Entrée privée et accès à la buanderie. Meublé et tout équipé pour cuisiner.  
**Rens.** : [roxannethibaudeau0@gmail.com](mailto:roxannethibaudeau0@gmail.com) ou 687-7017

- **Cabine à louer à Marsh Lake.** Accès à l'électricité, chauffage au bois, pas d'eau courante.  
**Rens.** : 867 332-0860

## SERVICE

- **Revivez le plus beau jour de votre vie encore et encore.** MS Videos réalise pour vous le film de votre mariage. Plusieurs formules disponibles.  
**Rens.** : 867 446-3187 ou [msvideos.wedding@gmail.com](mailto:msvideos.wedding@gmail.com)



© Kelly Tabuteau

Le 19 août, Nathalie Parenteau a exposé sa dernière création, une peinture qui a été commandée par l'École élémentaire de Whitehorse pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire des programmes d'immersion. Si la murale n'a pas encore de titre, l'artiste explique ce qu'elle a voulu symboliser : « Si tu apprends quelque chose pendant ta jeunesse, dans ton terroir, bah! ça ouvre le monde. C'est représenté un peu avec les livres qui se tournent en oiseaux. Je voulais leur montrer qu'il n'y avait rien qui ne pouvait les arrêter. » Elle a été inspirée par 275 enfants de l'école qui avaient participé à des ateliers d'arts, sur les symboles, les couleurs emblèmes et les activités qu'ils aimait faire en français.

L'œuvre, mesurant 6 m de haut par 5 de large, a nécessité deux mois et demi de travail. On retrouve le symbole de la francophonie internationale sous la forme du soleil et celui de la francophonie yukonnaise dans les montagnes.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

## 6 septembre

- **17 h 30 à 19 h 30 :** Les Essentielles sont fières de vous présenter un second atelier d'entretien mécanique animé par Charlie-Rose Pelletier, notre agente de mobilisation. Stationnement du Centre d'interprétation de la Bérangie du Yukon.  
**Inscr.** : [ateliermecanique.eventbrite.ca](http://ateliermecanique.eventbrite.ca)

## 7 septembre

- **16 h à 18 h :** Atelier de cuisine pour les jeunes sur la fermentation et la conservation des aliments. Organisé par JeFY et animé par Angelune de Nomadic Harvests. Gratuit. Inscription obligatoire. Centre de la francophonie.  
**Rens.** : [cuisine.afy.ca](http://cuisine.afy.ca)

## 13 septembre

- **14 h à 16 h :** Venez passer un après-midi jovial autour d'un goûter et d'une boisson chaude en bonne compagnie! Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et plus. Inscription obligatoire.  
**Inscr.** : [afy.ca/evenement/cafe-de-lamitie](http://afy.ca/evenement/cafe-de-lamitie)

## 16 septembre

- **17 h à 21 h 30 :** Café-rencontre avec un repas mystère dans l'obscurité totale. Inspiré des restaurants dans le noir. Au Centre de la francophonie. Réservation obligatoire pour les trois services.  
**Inscr.** : [cafe.afy.ca](http://cafe.afy.ca)

## 17 septembre

- **14 h :** Activité sociale de cueillette de canneberges pour découvrir les richesses de notre beau territoire tout en faisant la connaissance de notre communauté vibrante. Départ du Centre de la francophonie. Inscription obligatoire.  
**Inscr.** : [cueillette.afy.ca](http://cueillette.afy.ca)

## 21 septembre

- **8 h 30 à 15 h :** Forum étudiant francophone pour en savoir plus sur les opportunités d'emploi et les ressources disponibles en français au Yukon. Inscr-toi dans ton école pour participer.  
**Rens.** : [forum.afy.ca](http://forum.afy.ca)

## 22 septembre

- **19 h :** Assemblée annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) le jeudi 22 septembre dès 19 h au CSSC Mercier.  
**Rens.** : [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca)

## COURRIER

- Merci à Guy Boily, de Saint-Basile, région Portneuf (Québec), pour son gentil message : « Bonjour. Je suis passé par Whitehorse cet été pour réaliser un rêve d'enfant (le mien, à 61 ans...). J'ai touché à l'eau du Yukon, visité le musée MacBride et j'ai mis la main sur le magazine *l'Aurore boréale* à l'entrée d'un supermarché. Malheureusement, il n'a pas survécu à mon périple en moto, mais j'ai aimé voir un si beau magazine en français si loin du Québec. J'ai bien aimé la chronique « Voyager au Yukon de manière durable ». Bravo à vous de soutenir le français en vie dans votre grand territoire. » N'ayez crainte, nous lui avons envoyé une copie numérique (indestructible et éternelle) du magazine!

## Annoncer :

[redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)  
867 668-2663

## RAPIDES

- Bonjour à Julie Houle et Bruno Gauthier, deux professionnels de la santé du Québec et amoureux de la nature. Ils sont venus « en cavale au Yukon », et leur trajet de plus de 23 000 km depuis le mois de juin n'est pas encore terminé : ils repartent au mois d'octobre. Bienvenue en terre yukonnaise!
- Bravo à Sasha Emery, récipiendaire de la Bourse jeunes engagés, offerte par la Fédération de la jeunesse canadienne-française et l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne, pour ses investissements dans la communauté yukonnaise.
- Félicitations à Josée Carbonneau : elle est la fière maman d'une petite chienne nommée Chaga.
- Félicitations à Julie Plourde, ancienne résidente du Yukon, qui devient vidéojournaliste aux Territoires du Nord-Ouest au sein de l'équipe d'ICI Grand Nord de Radio-Canada.
- Le monde post-pandémique a parfois des allures surprenantes. Une jeune fille de la communauté a trouvé assez invraisemblable que sa tante, au Québec, se soit inscrite à une activité de danse *en ligne*... Sa maman lui a spécifié ensuite qu'il s'agissait de danse traditionnelle du Québec (danse en ligne), et non d'un cours de danse en visioconférence!
- Bravo à Magic Ben, qui vient de boucler une tournée de spectacles de magie à travers le Canada. Plus de 52 spectacles en deux mois : c'est certain, il a plus d'un tour dans son sac!

**PROTECTION D'INCENDIE**  
**867 333-0635**  
[nordiquefire.ca](http://nordiquefire.ca)

**OUVERT AU PUBLIC**  
Inspection **gratuite** pour les extincteurs de résidence privée.  
1410 rue Centennial, Whitehorse